

LES ARMES DU COMBAT SPIRITUEL – Tomes 3 et 4

T.3 - 22 décembre 1899 -« Je t'attire de trois manières pour que tu M'aimes : par mes bienfaits, par mon attraction et par la persuasion ».

Ce matin, mon adorable Jésus n'est pas venu. Cependant, après avoir attendu un bon moment, Il se montra plusieurs fois, mais très rapidement, presque comme l'éclair. Il semblait que je voyais une lumière plutôt que Jésus. De cette lumière, la première fois qu'Il est venu, j'ai entendu une Voix qui m'a dit :

«Je t'attire de trois manières pour que tu M'aimes : par mes bienfaits, par mon attraction et par la persuasion.»

Qui pourrait dire combien de choses j'ai alors comprises ? Par exemple que

- pour attirer notre amour, Jésus béni fait descendre sur nous une pluie de bienfaits.
- Et voyant que cette pluie bienfaisante n'arrive pas à attirer notre amour, Il va aussi loin que de se rendre plaisant et charmant. Quels sont ses moyens d'attraction ? Ce sont les Douleurs souffertes par Amour pour nous, allant jusqu'à mourir sur la Croix en répandant un déluge de Sang où Il devint si attrayant et si agréable que ses bourreaux et ses plus féroces ennemis tombèrent en amour avec Lui.
- Et pour nous persuader davantage et pour rendre notre amour plus fort et plus stable, Il nous a laissé la Lumière de ses saints Exemples et de sa Doctrine céleste qui dissipe les ténèbres de cette vie et nous conduit au salut éternel.

La deuxième fois qu'il est venu, Il m'a dit : Je me manifeste aux âmes à travers la Puissance, les Nouvelles, et l'Amour.

- La Puissance est le Père Créateur.
- Les Nouvelles sont la Parole.
- l'Amour est le Saint-Esprit.»

Il me semble que, par sa Puissance, Dieu se manifeste à l'âme à travers toute la Création. La Toute-Puissance de Dieu se manifeste à travers tous les êtres. Le ciel, les étoiles et tous les autres êtres nous parlent d'un Être suprême, d'un Être incréé et de sa Toute-Puissance. Le plus savant des hommes, avec toute sa science, ne peut même pas créer un vil rat. Et cela nous dit qu'il doit y avoir un Être incréé, un Être très puissant, qui a créé, qui a donné la vie et qui soutient tous les êtres. Oh! Comme tout l'univers nous manifeste, en notes claires et en lettres indélébiles, Dieu et sa Toute-Puissance! Celui qui ne le voit pas est aveugle, et aveugle volontaire.

Avec ses Nouvelles, il me semblait que Jésus béni, en descendant du Ciel, vint en personne sur la terre pour nous donner des nouvelles de ce qui est invisible pour nous. Par combien de voies ne s'est-Il pas manifesté ! Oh ! Combien d'autres choses j'ai comprises. Mais mes capacités de les décrire sont trop faibles. Je crois que chacun, par lui-même, comprend le reste. Aussi, je ne prolongerai pas sur ce sujet.

T.3- 1 janvier 1900 - Il me fit comprendre combien Il souffrit et s'humilia Lui-même quand Il fut circoncis. « Je voulais donner l'exemple de la plus grande humilité ce qui stupéfia même les anges du Ciel.»

Je me trouvais très affligée par la privation de mon plus grand et seul Bien. Après l'avoir longuement attendu, je L'ai finalement vu venir dans l'intérieur de mon cœur. Il pleurait. Il me fit comprendre combien Il souffrit et s'humilia Lui-même quand Il fut circoncis.

Cela me causa une grande souffrance. Car je me suis sentie absorbée par son amertume. Compatissant avec moi, le petit Bébé béni me dit: Plus l'âme est humiliée et se connaît elle-même, plus elle s'approche de la Vérité.

Dans la Vérité, elle cherche à suivre le chemin des vertus, duquel elle se sent très éloignée. Et, sur ce chemin, elle perçoit la distance qu'elle a encore à parcourir parce que ce chemin est sans fin. Il est infini comme Je suis infini.

L'âme qui est dans la Vérité cherche toujours à se perfectionner, mais elle n'arrive jamais à se trouver parfaite. Cela l'amène à travailler continuellement, à se perfectionner toujours davantage, sans perdre de temps dans l'oisiveté.

Et Moi, bénissant ce travail, petit à petit, Je fais les retouches pour peindre en elle mon Image.

C'est pourquoi J'ai voulu être circoncis : Je voulais donner l'exemple de la plus grande humilité ce qui stupéfia même les anges du Ciel.»

T.3- 3 janvier 1900 - « Paix, paix ! Ne te trouble pas. De même qu'une fleur très odorante parfume le lieu où elle est placée, ainsi la paix de Dieu remplit l'âme qui la possède. » Car peu importe ce qui m'arrive, Tu ne veux même pas que je m'alarme où me trouble. Tu me veux d'un calme et d'une paix parfaites.

Je continuais de me voir non seulement remplie de misères, mais j'étais également inquiète. Tout mon intérieur était en effervescence à cause de la perte de Jésus. Je réfléchissais en moi-même en me disant que mes grands péchés m'avaient mérité que Jésus me laisse et que, par conséquent, je ne Le verrai jamais plus. Oh ! Quelle mort cruelle c'était pour moi, plus cruelle que toute autre !

J'étais terriblement accablée de ne plus voir Jésus, de ne plus entendre sa douce Voix, d'avoir perdu celui de qui ma vie dépendait, de qui me venait tout bien ! Comment vivre sans Lui ? Ah ! Ayant perdu Jésus, tout était fini pour moi ! Noyée dans ces pensées, je me suis sentie dans une agonie mortelle et tout mon intérieur était bouleversé. Je voulais tellement Jésus !

Alors, dans un éclat de lumière, Il se manifesta à mon âme et Il me dit : « Paix, paix ! Ne te trouble pas. De même qu'une fleur très odorante parfume le lieu où elle est placée, ainsi la paix de Dieu remplit l'âme qui la possède. » Puis Il s'enfuit comme l'éclair.

Ah ! Seigneur, comme Tu es bon avec la pécheresse que je suis. Avec confiance, je Te dis : « Ah ! Comme tu es singulier ! Même si je suis en train de Te perdre, Tu ne veux pas que je sois troublée ou alarmée. Et, si je le suis, tu me fais comprendre que je m'éloigne ainsi de Toi. Car, avec la paix, je me remplis de Dieu ; dans le trouble, je me remplis de tentations diaboliques. Oh ! Mon doux Jésus, quelle patience est nécessaire avec Toi ! Car peu importe ce qui m'arrive, Tu ne veux même pas que je m'alarme où me trouble. Tu me veux d'un calme et d'une paix parfaites. »

T.3- 5 janvier 1900 - Alors que le péché blesse l'âme et lui donne la mort, le sacrement de la confession lui redonne vie, guérit ses blessures, redonne vigueur à ses vertus et cela, plus ou moins, selon ses dispositions. C'est ainsi que travaille ce sacrement.

Alors que je me trouvais dans mon état habituel, je me suis sentie quitter mon corps et j'ai trouvé mon adorable Jésus. Mais, oh ! Comme je me suis vue remplie de péchés en sa présence ! Intérieurement, j'ai senti un désir très fort de me confesser à Notre-Seigneur. Ainsi, me tournant vers lui, j'ai commencé à lui dire mes péchés. Il m'écoutait. Quand j'eus fini, Il se tourna vers moi avec un air plein d'affliction et Il me dit :

«Ma fille, s'il est grave, le péché est un poison et une étreinte mortelle pour l'âme. Non seulement pour l'âme, mais aussi pour toutes les vertus qui s'y trouvent. S'il est véniel, c'est une étreinte qui blesse et qui rend l'âme faible et malade ainsi que les vertus qui s'y trouvent. Quel venin mortel est le péché ! Seul, il peut blesser l'âme et lui donner la mort ! Rien d'autre ne peut nuire à l'âme. Rien d'autre ne peut la rendre laide et haïssable devant Moi. Seulement le péché. »

Comme Il disait cela, j'ai compris la laideur du péché. J'ai ressenti une telle douleur que je ne sais pas comment l'exprimer. Jésus, me voyant toute torturée par la douleur, leva sa Main droite et prononça les paroles de l'absolution. Et Il ajouta : «Le péché blesse l'âme et lui donne la mort. Le sacrement de la confession lui redonne vie, guérit ses blessures, redonne vigueur à ses vertus et cela, plus ou moins, selon ses dispositions. C'est ainsi que travaille ce sacrement. »

Il me semblait que mon âme recevait une vie nouvelle. Après l'absolution de Jésus, je n'ai plus ressenti le trouble d'auparavant. Puisse le Seigneur être toujours remercié et glorifié !

T.4- 5 septembre 1900 - L'Espérance, nourriture de l'Amour.

Au cours des derniers jours, puisque mon adorable Jésus ne se faisait pas voir, j'avais perdu espoir de le retrouver. Je croyais même que tout était fini pour moi : les visites de Notre-Seigneur et l'état de victime.

Ce matin, Jésus béni est venu. Il portait sur la tête une horrible couronne d'épines. En gémissant, Il s'est placé à mes côtés dans l'attente d'obtenir du soulagement.

Alors, tout doucement, j'ai enlevé sa couronne d'épines et, pour lui faire davantage plaisir, je l'ai placée sur ma tête.

Ensuite, Il m'a dit: «Ma fille, l'amour est vrai lorsqu'il est soutenu par l'espérance, une espérance persévérante. Car, si aujourd'hui j'espère et demain je n'espère pas, l'amour devient boiteux. Plus on lui donne la nourriture de l'espérance, plus il devient robuste et vivant.

Mais si l'espérance vient à manquer, le pauvre amour devient d'abord malade. Et, en demeurant seul et sans soutien, il finit par mourir totalement.

Par conséquent, aussi grandes que soient tes difficultés, tu ne dois jamais, par crainte de me perdre, t'éloigner de l'espérance, même pour un instant.

Au contraire, en surmontant tout, tu dois faire en sorte que ton espérance te trouve toujours unie à Moi. Alors, ton amour aura la vie perpétuelle. »

Par la suite, Jésus continua de venir, mais sans ne plus rien me dire.

t.4- 29 octobre 1900 - La charité est ce qu'il y a de plus essentiel et de plus nécessaire dans une âme.

[...]

«La chose la plus essentielle et la plus nécessaire dans une âme, c'est la charité.

Si la charité n'y est pas, il arrive à cette âme -comme à ces familles ou ces royaumes qui n'ont pas de chef.

Tout y est désordonné. Les plus belles choses y sont obscurcies et on n'y voit aucune harmonie. L'un veut faire une chose et l'autre une autre. C'est ce qui arrive dans l'âme où ne règne pas la charité.

Tout y est en désordre. Les plus belles vertus ne s'harmonisent pas entre elles.

Voilà pourquoi on dit de la charité qu'elle est reine: elle est disciplinée, elle a de l'ordre et elle dispose de tout.»

t.4- 31 octobre 1900 - Dans les plus tristes contrariétés de la vie, la médecine la plus salutaire et la plus efficace est la Résignation.

[...]

Nous avons parcouru un peu la terre et, parmi les nombreuses rencontres que nous avons faites, nous avons rencontré une âme prise dans les griffes du désespoir. Il était Pleins de compassion pour elle, nous nous sommes approchés, et Jésus a voulu que je lui parle pour lui faire comprendre le mal qu'elle faisait. Grâce à une lumière que Jésus infusait en moi, j'ai dit à cette âme : « La médecine la plus salutaire et la plus efficace dans les contrariétés les plus tristes de la vie, c'est la résignation.

Toi, dans ton désespoir, au lieu de prendre cette médecine, tu es en train de prendre le poison pour tuer ton âme.

Ne sais-tu pas que

- le remède le plus opportun pour tous les maux,
- la chose principale qui nous rend nobles, nous divinise, nous fait ressembler à Notre-Seigneur et qui a la puissance de convertir en douceur notre amertume, c'est la résignation !

«Quelle a été la vie de Jésus sur la terre, sinon d'accomplir la Volonté du Père?

Pendant qu'il était sur la terre, uni à son Père dans le Ciel.

Il en est ainsi pour la créature résignée. Pendant qu'elle vit sur la terre, son âme et sa volonté sont unies à Dieu dans le Ciel. Que peut-il y avoir de plus précieux et de plus désirable?»

Comme si elle avait été secouée, cette âme désespérée commença à se calmer.

Jésus et moi, nous nous sommes retirés.

Que tout soit pour la gloire de Dieu et qu'il soit toujours béni!

t.4- 31 janvier 1901- la patience est le germe de la persévérance. Celle-ci produit la fermeté. L'âme patiente est ferme et stable dans le bien ! Sans cette clef secrète, les autres vertus ne verraient pas le jour pour donner la vie à l'âme et l'ennoblir.»

Je me trouvais dans mon état habituel et mon doux Jésus ne venait pas. Après l'avoir beaucoup attendu, Il m'a dit dès que je l'ai vu:

«Ma fille, la Patience est supérieure à la Pureté. Parce que, sans patience,

- l'âme se déchaîne facilement
- il est difficile pour elle de se maintenir pure.

Lorsqu'une vertu a besoin d'une autre pour avoir la vie, on dit de la seconde qu'elle est supérieure à la première.

On peut dire que la patience est

- non seulement la gardienne de la Pureté,

-mais qu'elle est aussi l'échelle pour s'élever sur la montagne de la Force.

Si quelqu'un s'élevait sans l'échelle de la Patience, il se précipiterait immédiatement des hauteurs dans l'abîme.

« De plus, la Patience est le germe de la Persévérance. Celle-ci produit la Fermeté.

Oh! Combien l'âme patiente est ferme et stable dans le bien ! Elle ne se soucie ni de la pluie, ni du givre, ni de la glace, ni du feu. Mais son unique but est de conduire à terme le bien commencé.

Il ne peut y avoir de plus grande sottise que celle de celui

-qui accomplit un bien aujourd'hui parce que ça lui plaît, et

-qui l'abandonne demain parce qu'il n'en a plus le goût.

Que dirait-on d'un œil qui voit à un moment et ne voit plus le moment d'après?

D'une langue qui tantôt parle et tantôt est muette? Ah oui !

Ma fille, seule la patience est la clef secrète pouvant ouvrir le trésor des vertus. Sans cette clef secrète, les autres vertus ne verraient pas le jour pour donner la vie à l'âme et l'ennoblir.»

t.4- 2 novembre 1900 - Reste à l'intérieur de Moi. Là seulement, tu trouveras la véritable paix et un bonheur stable.

Ce matin, je me sentais complètement opprimée et affligée.

En plus, Jésus béni ne se montrait pas.

Après une longue attente, Il sortit de mon intérieur et, en m'ouvrant son Cœur, Il m'y plaça en me disant : «Reste à l'intérieur de Moi. Là seulement, tu trouveras la véritable paix et un bonheur stable. Car rien ne pénètre à l'intérieur de Moi qui n'appartient pas à la Paix et au Bonheur. Celui qui demeure en Moi ne fait rien d'autre que de nager dans l'océan de tous les bonheurs. Cependant, quand l'âme sort à l'extérieur de Moi, même si elle ne se préoccupe de rien, -seulement à voir les offenses que les créatures me font et -la manière dont elles me déplaisent, déjà, elle participe à mes afflictions et en reste perturbée. C'est pourquoi, de temps en temps, -oublie tout, entre dans mon intérieur, et viens goûter ma paix et mon bonheur. Ensuite, sors à l'extérieur et accomplis pour Moi la fonction de réparatrice. » Cela dit, Il disparut.

T.4- 25 novembre 1900 - C'est dans la nature du véritable amour de transformer les souffrances en Joie et l'amertume en Douceur.

Comme mon très doux Jésus tardait à venir, je me suis presque mise à craindre qu'Il ne vienne plus.

Mais, à ma grande surprise et tout à l'improviste, Il est venu plus tard et Il m'a dit:

«Ma bienaimée, veux-tu savoir quand on accomplit vraiment une œuvre pour une personne qu'on aime? C'est quand, en rencontrant des sacrifices, de l'amertume et des souffrances, l'âme a la force de les changer en douceur et en délices.

Car c'est dans la nature du véritable amour de transformer

-les souffrances en joie et

-l'amertume en douceur.

Si la personne expérimente le contraire, c'est signe que ce n'est pas le véritable amour qui agit.

Oh! De combien d'œuvres on entend dire: «je la fais pour Dieu». Mais si, dans les contrariétés, on revient en arrière, on démontre -que ce n'était pas pour Dieu qu'on agissait, mais pour son propre intérêt ou pour le plaisir qu'on éprouvait. .»

Ensuite, Il ajouta : «Généralement, on dit que la volonté propre gâte toute chose et infecte les œuvres les plus saintes. Pourtant, si cette volonté propre est unie à la Volonté de Dieu, il n'y a pas une autre vertu qui puisse la surpasser. Car, là où se trouve ma Volonté, là se trouve la Vie en train de faire le bien.

Mais là où ne se trouve pas ma Volonté, c'est la mort qui est à l'œuvre. Alors, on agit péniblement comme si on était à l'agonie.»

T.4- 20 novembre 1900 - Puisque Luisa doit vivre dans le Cœur de Jésus, Jésus lui donne une règle pour vivre une vie plus parfaite.

Me trouvant hors de mon corps, mon adorable Jésus continua de me faire voir mon cœur à l'intérieur du sien.

Mon cœur est tellement transformé que je ne reconnais plus lequel est le mien et lequel est le sien. Jésus l'a parfaitement conformé au sien.

[...]

Pendant qu'Il faisait cela, Il me dit: «Ma bien-aimée, puisque tu dois vivre de mon Cœur, il te faut entreprendre une façon de vivre plus parfaite. Par conséquent, voici ce que Je veux de toi :

1. La conformité parfaite à ma Volonté. Car tu ne pourras jamais m'aimer parfaitement qu'en m'aimant avec ma propre Volonté. En m'aimant avec ma propre Volonté, tu arriveras à m'aimer et à aimer ton prochain selon ma propre façon d'aimer.

2. Une humilité profonde, en te plaçant devant Moi et devant les créatures comme la dernière de toutes.

3. La pureté en tout. Car n'importe quel petit manquement à la pureté,

-autant dans l'amour

- que dans les œuvres,

se reflète totalement dans le cœur et le cœur en reste taché.

C'est pourquoi Je veux que ta pureté soit comme la rosée sur les fleurs au lever du soleil. Celui-ci, en y reflétant ses rayons, rend ces gouttelettes comme des perles précieuses aptes à enchanter tout le monde.

Ainsi, si tous- tes œuvres, tes pensées et tes paroles, tes battements de cœur et- tes affections, tes désirs et tes tendances, sont ornés de la rosée céleste de la pureté, -tu tisseras un doux enchantement,

non seulement pour l'œil humain, mais pour tout l'Empire céleste.

4. L'obéissance est connectée à ma Volonté.

-Bien que la vertu d'obéissance concerne les supérieurs que Je t'ai donnés sur la terre,

-l'obéissance à ma Volonté me concerne directement.

Ainsi, on peut dire que l'une et l'autre sont des vertus d'obéissance, avec cette unique différence que

-l'une regarde les hommes et que

-l'autre regarde Dieu.

Toutes deux ont la même valeur et l'une ne peut exister sans l'autre.

Par conséquent, tu dois aimer les deux de la même façon. »

Il ajouta: «Sache que, à partir de maintenant et pour l'avenir, tu vivras avec mon Cœur. Tu dois donc connaître les manières de mon Cœur, afin que Je trouve en toi mes délices. Je te le rappelle: ce n'est plus ton cœur, mais mon Cœur !»